

L'enfant intérieur fait-il partie d'un des aspects de l'ego ?

Question :

Est-ce que l'« enfant intérieur » est un aspect de la composition de l'ego ?
Est-ce que guérir *l'enfant intérieur* est réellement utile ou est-ce simplement de la poudre aux yeux de la part de l'ego ?

Réponse :

L'enfant intérieur, comme on en parle généralement et avec lequel on travaille dans certains contextes thérapeutiques, serait un aspect de l'ego du point de vue d'*Un Cours en Miracles*. Comme pour toute chose, son utilité en tant que concept dépend de la manière dont il sera utilisé. Il pourrait être utilisé, et c'est généralement le cas, pour renforcer la perception d'avoir été victime dans l'enfance. Ceci dit, il est vrai que la plupart d'entre nous, d'une manière ou d'une autre, avons le sentiment d'avoir été traités injustement, peut-être même d'avoir été abusés lorsque nous étions jeunes et démunis, et peut-être ressentons-nous aussi que nous transportons les cicatrices de ces expériences passées dans notre vie actuelle, ce qui nous empêche de nous sentir dignes d'amour et de réaliser notre plein potentiel aujourd'hui. Et le *cours* ne voudrait pas nous voir nier nos expériences et nos perceptions.

Les interventions thérapeutiques basées sur le concept de *l'enfant intérieur* peuvent encourager l'individu à nourrir son enfant intérieur, lui fournissant l'amour et le soutien que les figures adultes ne lui ont pas donnés dans son enfance, généralement les parents. Ainsi on peut maintenant prendre la responsabilité de sa vie et ne pas se sentir condamnés à continuer à jouer le script de la victime dans notre vie actuelle. Et certes, de ce point de vue, pour pouvoir fonctionner dans le monde, ce peut être très utile. Or si nous n'arrivons pas à dépasser cette idée, selon le *cours*, nous serions seulement en train de servir le but de l'ego qui désire garder réels les rôles de victime et d'agresseur, et ne jamais aller à la source réelle des sentiments douloureux d'indignité dans l'esprit (T.27.VII.1,2,3,4,5,6,7,8,9). Par contre, utiliser le concept de *l'enfant intérieur* pour identifier la dynamique de victime en soi pourrait être une étape très utile pour commencer à découvrir les défenses de l'ego. Surtout pour quelqu'un qui aurait tendance à nier les sentiments difficiles et à embellir le passé, à cause de la culpabilité et de la peur liées à la confrontation douloureuse des sentiments refoulés envers la famille. Pour que se produise une véritable guérison, comme il en est question dans le *cours*, nous devons être en mesure de reconnaître les nombreuses façons par lesquelles nous avons été ou que nous sommes encore victimes.

Ensuite, nous commencerons à identifier l'intense attraction que nous avons en fait pour de tels sentiments, car ce sont eux les grands préservateurs de notre culpabilité, perçus en quelqu'un d'autre plutôt qu'en soi. Et cette projection est toujours l'intention réelle de l'ego dans chacune de nos relations. **(T.19.IV.A.10,11,12,13)** Par conséquent, si nous pensons qu'entrer en contact avec notre *enfant intérieur* qui est *victime* est une étape nécessaire dans le processus du pardon, il est important de voir que c'est seulement le premier pas. Car en fin de compte ce n'est qu'à nous que nous devons pardonner pour avoir voulu croire que nous pouvons être privés de l'amour par quoi que ce soit d'autre que notre propre choix **(T.4.IV.3 :3)**. Alors en ce cas, le concept pourrait être d'une grande valeur et il sera possible d'entrer en contact avec notre véritable Enfant Intérieur. **(Leçon PI.182)**

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 757